

RAPPORT DE LA SOUTENANCE DE THESE DE DAO NGUYEN DA HUONG

29 JANVIER 2014

École nationale supérieure d'architecture de Toulouse (ENSA Toulouse)

Doctorat en Géographie et aménagement

Ecole doctorale TESC

Titre de la thèse

Dalat, une ville comme système de parcs

Membres du jury

Pierre-Marie Decoudras, professeur des universités émérite en géographie, rapporteur.

Paulette Girard, maître assistant à l'ENSA Toulouse, invitée.

Daniel Weissberg, professeur à l'université de Toulouse 2, directeur de thèse.

Frédéric Bonneaud, professeur à l'ENSA Toulouse, président du jury.

Membre excusé :

Nathalie Lancret, directrice de recherche CNRS - IPRAUS - Ensa Paris-Belleville, rapporteur.

Exposé de Dao Nguyen Da Huong

Mme Dao rappelle le contexte dans lequel ses travaux ont été menés dans le cadre d'une collaboration étroite entre le LRA de l'ENSA Toulouse et le LISST-CIEU de l'Université Toulouse 2.

Dans une présentation agrémentée de nombreuses illustrations, Mme Dao explicite le contexte de la ville de Dalat, créée pendant l'occupation française, aujourd'hui soumise à une forte croissance urbaine. Des qualités urbaines et paysagères qui ont contribué à caractériser Dalat s'estompent. Le recueil d'informations sur les dispositifs spatiaux et sociaux qui constituent l'identité de cette ville est une étape importante pour permettre le suivi de son évolution contemporaine, et l'observation de l'environnement.

La contribution de Mme Dao détaille l'importance de différents aspects qui influencent l'évolution contemporaine de la ville : les visions de planification d'une grande agglomération, le poids de son activité et de sa culture rurale, le poids des transformations spatiales récentes.

Daniel WEISSBERG

Le directeur de thèse rappelle le contexte dans lequel la doctorante a commencé ses travaux. Après une formation initiale en Arts appliqués puis son recrutement à l'université d'architecture de Ho-Chi-Minh-Ville en 2005, Mme DAO s'est inscrite en thèse en 2008, après des compléments de formation à l'École nationale supérieure d'architecture de Toulouse, en bénéficiant d'une bourse du gouvernement vietnamien. Son parcours doctoral est donc marqué par le respect des protocoles d'alternance entre son université, le terrain de recherche et les séjours à l'université de Toulouse, combinés à un long séjour au Centre des Archives d'Outre-mer à Aix-en-Provence.

Le professeur Weissberg souligne l'engagement de la doctorante qui a pu compléter sa formation scientifique et linguistique. Certes, la thèse montre les difficultés méthodologiques et conceptuelles à se centrer sur une orientation avérée de recherche entre étude du paysage, analyse de la croissance urbaine et du projet dalatois. À cet égard, on ne peut que prendre en compte les difficultés de la finalisation, la doctorante devant impérativement rentrer dans son pays pour reprendre son poste. L'ouvrage de thèse reflète des carences formelles.

Pour le directeur de thèse, alors que des travaux récents et une exposition ont montré toute l'actualité du sujet, les travaux de la doctorante ont le mérite d'apporter des éclairages et des documents sur trois points importants : l'importance de la ruralité dans la ville, le poids des transformations contemporaines et l'importance des projets de développement d'un « Grand Dalat ». À certains égards, avec de nombreuses illustrations personnelles, la thèse de Mme Dao peut être inscrite comme une thèse professionnelle, ce qu'a bien illustré la présentation orale de la doctorante.

Pierre DECOUDRAS

Le Professeur Pierre Decoudras, rapporteur de la thèse, prend la parole et félicite Madame Dao pour sa présentation orale. Après avoir annoncé au jury qu'elle aborderait le contexte dans lequel cette thèse avait été conçue, puis les points forts et enfin les résultats de sa recherche, Madame Huong a en réalité présenté son sujet de recherche selon un plan nouveau, qui tient largement compte des critiques formulées dans le rapport préliminaire. Structuration urbaine et dynamique des paysages sont désormais bien au centre du propos. C'est l'homme européen qui a conçu la station de villégiature de l'époque coloniale, en contraste avec les contraintes quotidiennes de Saïgon. L'évolution contemporaine ne cesse pas d'inquiéter et les derniers projets en date ne rassurent pas quant à la conservation, non seulement du bâti, mais surtout de l'esprit des fondateurs de la ville. Si le texte de présentation est un peu trop lu, Madame Dao répond ensuite aux questions avec beaucoup de pertinence et développe ses arguments dans un Français tout à fait correct.

Le Professeur Decoudras, dans son rôle de rapporteur, met ensuite en perspective ce qu'il vient d'entendre, à l'avantage de la doctorante, avec ce qu'il a lu, rappelant l'absence de réelle problématique, expliquant ainsi que la conclusion ne soit qu'un résumé des différents chapitres au lieu d'une réponse au questionnement. Il revient sur l'abondance de la documentation, et Madame Huong reconnaît que l'illustration n'est pas toujours en rapport avec le sujet, sans doute parce qu'elle s'est trop focalisée sur Dalat, alors que placer urbanisation et système de parcs comme mots clés prioritaires aurait permis de mieux structurer la recherche et d'éviter les digressions.

Nathalie LANCRET

Le président du jury excuse Mme Lancret, absente pour raison de santé. Il donne lecture du pré-rapport de soutenance (voir ci-après), la doctorante répondant brièvement aux critiques et remarques citées.

Frédéric BONNEAUD

Dans la poursuite de la lecture du pré-rapport de Nathalie Lancret, le président du jury fait sobrement part de son avis global et analogue quant aux difficultés rencontrées par Mme DAO : explicitation d'une problématique scientifique, ajout d'informations qui nuisent à la clarté du propos, logique d'enchaînement des idées, pertinence d'une conclusion à l'ensemble de ce travail. En revanche, Frédéric Bonneaud a apprécié le travail de collecte par Mme DAO d'un grand nombre de documents graphiques, ainsi que sa production de croquis qu'il serait intéressant d'exploiter dans le cadre de la mise en place d'une méthode d'analyse paysagère.

Paulette GIRARD

Mme Girard, qui a assuré un rôle moteur pour de nombreuses thèses d'enseignants vietnamiens à Toulouse, synthétise son avis en différents points :

- la documentation est tout à fait correcte, ainsi que le travail d'archives mais les documents, en particulier les plans fondateurs, sont souvent livrés sans interprétation, sans analyse.
- la problématique affichée dès le début est parfois perdue : sans fil directeur la thèse se perd en digressions inutiles.
- certains chapitres auraient dû être réduits, débarrassés de remplissages inutiles comme ceux relatifs aux bonsaïs ou aux maisons de Hué.
- le passage de la compilation à l'articulation d'une problématique confrontée à l'analyse d'un site, se fait difficilement.

Toutefois, les éléments, les documents sont là pour une nouvelle approche de la ville de Dalat dont il semble à Mme Girard qu'une des questions essentielles consiste à un développement équilibré avec le grand territoire et l'agriculture, question posée dès la création en 1921 par le plan d'Ernest Hébrard. Il reste également la question des minorités ethniques qui est déterminante pour assurer ce développement.

Délibération et résultat

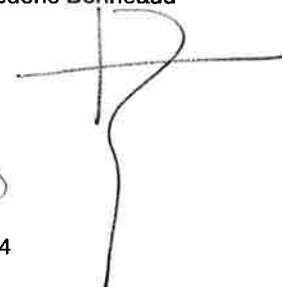
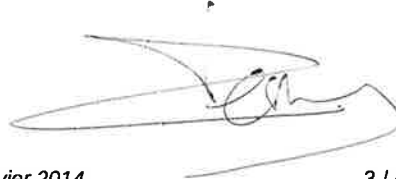
En tout début de délibération, le président du jury donne lecture de l'avis favorable donné par Madame Nathalie Lancret. Considérant les travaux présentés, leur présentation orale et l'ensemble des réponses apportées par le candidat, **le jury de thèse décerne à DAO NGUYEN DA HUONG le diplôme de Doctorat en Géographie et Aménagement.**

Pierre-Marie Decoudras

Paulette Girard

Daniel Weissberg

Frédéric Bonneaud



Mme Nguyen Da Huong Dao

Dalat, une ville comme système de parc

Directeur de thèse : Daniel Weissberg

Pré-rapport de Nathalie LANCRET, directeur de recherche CNRS (HDR), directrice UMR AUSSER n°3329 du CNRS.

Madame Dao Nguyen Da Huong présente en vue de l'obtention du doctorat dans la discipline Géographie et aménagement une thèse sous le titre « Dalat, une ville comme système de parcs » (389 p., dont 231 figures).

Le sujet de la thèse serait la transformation du paysage de la ville de Đà Lạt suscitée par la croissance urbaine accélérée à la suite du Doi Moi en 1986 et par le développement touristique. Cependant la problématique de recherche est floue, d'autant que l'exposé des hypothèses se résume à une liste de trois points qui ne sont ni élaborés ni argumentés : la continuité de la réglementation et de la planification urbaine (par rapport à une « idée d'origine » ?) ; l'invention d'un nouveau paysage par l'action de différents acteurs – les services de la ville, les paysagistes et les architectes ; l'inscription de Dalat dans une stratégie commune au Vietnam. L'introduction ne permet pas de cerner l'objet de la recherche.

La thèse s'organise en deux parties aux intitulés énigmatiques – Ville et paysage de Dalat ; Paysage de Dalat, la ville socialiste en multifonction des Vietnamiens – qui comportent respectivement cinq et trois chapitres. Le statut des chapitres V et VIII composés respectivement de 4 et 9 pages de texte est incompréhensible.

La première partie porte sur l'histoire de Dalat et sur les représentations qui en sont données. Le premier chapitre situe la ville dans le contexte du Vietnam. Le chapitre II qui concerne les différents types de parcs de Dalat est au cœur du questionnement, mais on s'interroge sur l'intérêt des nombreuses digressions qui ponctuent le texte, notamment sur les trois pages consacrées à Central Park. Les chapitres III et IV présentent les perceptions et les représentations de Dalat, ainsi que les projets dressés pour la ville, en particulier ceux des architectes Hébrard et Pineau qui ont marqué l'histoire urbaine coloniale du Vietnam. L'apport de cette partie du mémoire tient principalement aux documents d'archive, textes et plans, réunis par la doctorante et aux dessins qu'elle a réalisés.

La seconde partie s'intéresse à la notion de paysage, notamment à ses représentations au Vietnam, et aux transformations à l'œuvre depuis 1986, année du Doi Moi. La présentation des schémas directeurs réalisés pour Dalat en 1994, 2002 et 2013 est d'un grand intérêt documentaire, mais leur analyse et leur interprétation n'éclaircit pas directement les hypothèses de la thèse.

La conclusion résume les huit chapitres de la thèse ; elle ne répond pas aux questions qui pourraient être posées par le devenir du paysage de Dalat, lesquelles ne sont pas formalisées explicitement dans la thèse.

L'écriture est correcte, mais on peut regretter des formulations maladroitement et naïves, mal appropriées à un travail de thèse, notamment des jugements de valeur qui n'apportent rien à l'argumentation.

En dépit des nombreuses faiblesses de cette thèse et des réserves formulées, j'émet un avis plutôt favorable à la venue en soutenance de Madame Dao Nguyen Da Huong.

Nathalie LANCRET
Directeur de recherche CNRS (HDR)
Directrice UMR AUSSER n°3329 du CNRS



Pierre-Marie Decoudras
géographe
Professeur Emérite
université de La Réunion

pierre.decoudras@univ-reunion.fr

Pré Rapport de thèse

DALAT, UNE VILLE COMME SYSTÈME DE PARCS

présentée par

Madame DAO Nguyen Da Huong

29 janvier 2014

Madame Huong présente les résultats d'une recherche dédiée à la ville de Dalat. En intitulant cette thèse *Dalat, une ville comme système de parcs*, on s'attend à ce que *structuration urbaine* et *dynamique des paysages* soient au centre du propos. Le thème est particulièrement pertinent, eu égard à la rapidité de la croissance urbaine au Vietnam, à la dynamique de densification de l'habitat, au risque de disparition des bâtiments historiques et des espaces verts plus anciens.

La thèse est bien écrite, d'autant plus que le Français n'est pas la langue première de la doctorante. 389 pages sont scindées en 2 parties. Le fait que la première partie soit deux fois plus longue que la deuxième choque moins que de constater que les chapitres 5 et 8 ne comptent que 4 et 9 pages. Chaque chapitre se termine par une synthèse toujours utile pour résumer l'essentiel de ce qui a été écrit. L'argumentation est illustrée par 231 figures, ce qui est beaucoup et réduit au final la rédaction à 160 pages environ. Les questionnaires, importants puisqu'il s'agit de se pencher sur *les représentations*, et leurs résultats, sont donnés en annexes.

La lecture de l'introduction montre d'emblée que cette thèse s'inscrit dans la lignée des travaux auxquels nous sommes habitués de la part des étudiants vietnamiens. Le plan s'accorde mal à une problématique dont les contours restent flous. Quel est l'objet de la recherche ? La dynamique contemporaine des paysages de Dalat à partir du projet colonial ? Les transformations de la structure et des fonctions urbaines ? La représentation picturale de la ville de Dalat ? La lecture des hypothèses de recherche (p. 17) ne rassure guère, au moment où l'on aimerait trouver le lien entre *système de parcs*, *paysages* et *représentations* : *y a-t-il continuité du règlement* (eu égard à l'idée d'origine) ? *Dalat s'inscrit-elle dans une stratégie commune au Vietnam* (ville capitale, zone de travail pour l'agriculture, ville de villégiature) ?

La première partie, *ville et paysage de Dalat*, est très intéressante par la documentation produite sur la naissance et l'histoire de la ville. Elle désoriente néanmoins par de longs développements et beaucoup de figures dont on voit mal de lien avec le sujet : *les deux*

territoires pendant la deuxième guerre du Vietnam (p. 34), le lien économique de Dalat dans le pays (p. 39), le ramassage des poireaux dans un champ à Dalat (p. 42), les statistiques de la production de fruits et légumes (p. 45), le tarif des transports en 1914 (p. 51), la carte du réseau ferré vietnamien (p. 55), le chemin de fer à crémaillère vers le mont Jungfrau en Suisse (p. 57), la destinée des vieilles locomotives de la gare de Dalat (p. 66), etc. On apprend beaucoup de choses sur Dalat, mais cela ne rassure pas pour autant le lecteur pour ce qui est des hypothèses de recherche annoncées en introduction, sauf à prendre pour argent comptant cette annonce relevée dans la synthèse : *la ville élégante des Français d'avant est devenue la ville multifonction des Vietnamiens* (p. 69).

Le chapitre 2 rapproche du sujet. Il y est question de *ville fleurie*, de *paysage enchanteur*, *poétique*, *romantique*. Le climat favorable explique la profusion de fleurs en toutes saisons, et c'est l'homme européen qui a conçu les stations de villégiature de l'époque coloniale, en contraste avec les contraintes quotidiennes de Saigon et de Hanoi. La dynamique contemporaine conduit-elle à appliquer à Dalat le modèle *Smart Agricultural City* appliqué à Pékin ? Quel est l'intérêt du développement sur *Central Park* à New York ? Les aménagements donnés en exemple devraient être mieux utilisés pour répondre aux hypothèses de départ et non pas développés pour eux-mêmes. Ce chapitre est intéressant parce qu'il y est question de paysages, d'espaces verts, même si on change d'échelle à propos des espaces ruraux, des parcs suburbains, des réserves naturelles, sans pouvoir évaluer leur niveau d'intégration à la ville. A partir de la page 111 la description des parcs urbains, qui aurait pu être étayée par une définition de leurs rôles respectifs, se situe tout à fait dans la perspective de la problématique.

Ces parcs urbains, il en sera de nouveau question aux chapitres 3 et 4, dans une perspective historique qui présente, comme au chapitre 1, des figures sans doute intéressantes d'un point de vue de culture générale, mais qui ne donnent guère de clés pour répondre au questionnement de départ (P 128 *assistance médicale en Indochine* ? p. 150 *carte cynégétique* ? p. 153 *carte ethnographique* ?) On lit avec le même intérêt et les mêmes réserves la dizaine de pages consacrées aux Moïs. La très belle description poétique des jungles Moïs par Henri Maître en 1912 (p.125), la localisation des jardins sur le plan de Dalat par Heard en 1923 (p. 174), le plan de Dalat en 1932 (p.195) ramènent au sujet, la description prenant cependant le pas sur l'analyse. Les cartes des pages 195 à 205 sont passionnantes, mais pour quelle utilité ?

A la fin de la première partie, comme il a déjà été dit, le chapitre V est trop court pour apporter une valeur ajoutée.

La seconde partie aborde le concept central de *paysages*. Les notions présentées à ce niveau auraient pu se situer au début de la thèse : chaque culture élabore des paysages selon sa propre sensibilité, ses propres catégories, ses propres concepts. Dalat est certes une ville conçue selon une sensibilité européenne, mais de nos jours quelle est la part de dynamique contemporaine imitant le passé, ou celle qui doit plus à la culture vietnamienne ? La doctorante étant de culture vietnamienne, poursuivant une recherche dans un laboratoire de sciences humaines à Toulouse, il y avait là sans doute une piste intéressante à suivre. Madame Huong analyse bien la conception du paysage au Vietnam, des pages 233 à 278. Hanoi, Hué, Saigon, la baie d'Halong, les exemples sont très bien choisis, mais il aurait été plus intéressant encore de rapporter ce qui est écrit à la ville même de Dalat.

En présentant ensuite au chapitre 7 les projets d'aménagement, de 1986 à 2012, le questionnement est tout à fait dans le sujet : *quelle stratégie de développement pour Dalat jusqu'en 2030 ? Comment prendre en compte la conservation des bâtiments historiques et des paysages du centre ville, face à la densification du bâti ?* Il y a un souci annoncé de préserver l'identité, les patrimoines paysagers et architecturaux, de protéger la ressource naturelle, eaux,

forêts, biotopes. Aucun des trois projets décrits ne met cependant en évidence la notion de parc. Il y a de bonnes illustrations, bien que les légendes soient parfois impossibles à lire. Il y est question d'*espaces verts*, de *perte de paysage*, et des choix de développement de la ville de Dalat pour un avenir qui laisse finalement une portion congrue au système de parcs.

Le chapitre 8, *transformation du patrimoine architectural colonial français*, qui renoue avec les développements historiques antérieurs, ne s'imposait pas en fin de thèse.

La conclusion, qui devait apporter réponses au questionnement de départ, s'apparente davantage à un résumé de ce qui a été dit dans chaque partie. Mais pouvait-il en être autrement ? Sans doute pas, à partir du moment où *DALAT* est le mot-clé majeur de la thèse de Madame Huong. Il a été cherché tout ce qui se rapportait à la ville, alors qu'une approche selon les concepts aurait permis de construire un autre plan, s'appuyant sur le contenu des mots *paysage*, *représentation*. La géographie, c'est l'étude de l'espace organisé par les sociétés, espace chargé de valeurs, idéologiques, affectives ; c'est comprendre « comment et pourquoi, c'est ici et pas ailleurs ». Si le paysage fut longtemps toile de fond plus qu'objet d'étude, la mise en relation de ce qui est de l'ordre de la nature avec ce qui est de l'ordre de la société en a fait une interface entre une réalité visible et le sujet qui le regarde. Etymologiquement, d'après le mot italien *paesaggio* (apparu à propos de la peinture de la Renaissance) *le paysage* est « ce que l'œil embrasse d'un seul coup ». Devenu catégorie majeure de la géographie, au moment où celle-ci s'est intéressée au sens des lieux, c'est à dire aux qualités subjectives que leur attachent les individus, et qui guident leurs pratiques spatiales, le paysage est apparence, représentation chargée de valeurs selon les codes culturels de chaque société. C'est, nous semble-t-il, à partir de ce contenu conceptuel que cette thèse aurait pu être abordée sous un autre angle.

Madame Huong a le grand mérite d'avoir conduit sa recherche à son terme, dans un contexte difficile de bipolarité France / Vietnam. Cette thèse constitue un apport incontestable de connaissances sur la ville de Dalat. Eu égard au travail fourni, nous donnons un avis favorable à une soutenance à l'oral devant un jury.

Arès, le 3 janvier 2014



PM Decoudras